

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

**SOMMAIRE**  
 JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS  
 LE GENTILHOMME CAMPAGNARD, par CHARLES DE BERNARD  
 DEUX MISERES, par ÉMILE SOUVESTRE



Que diable fais-tu là ? lui demanda-t-il. — Page 58, col. 2.

## MÉMOIRES D'UN MÉDECIN

### JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XXV

LA SALLE DES PENDULES.

Dans une vaste salle du palais de Versailles, qu'on appelle la salle des Pendules, un jeune homme au teint rose, aux yeux doux, à la démarche un peu vulgaire, se promenait, les bras pendants, la tête inclinée. Il paraissait avoir de seize à dix-sept ans.

(1) Tous droits réservés.

Sur sa poitrine étincelait, rehaussée par le ve lours violet de son habit, une plaque de diamants, tandis que le cordon bleu tombait sur sa hanche, froissant de la croix qu'il supportait un veste de satin blanc brodée d'argent.

Nul n'eût pu méconnaître ce profil à la fois sévère et bon, majestueux et riant, qui formait le type caractéristique des Bourbons de la première branche, et dont le jeune homme que nous introduisons sous les yeux de nos lecteurs était à la fois l'image la plus vive et la plus exagérée; seulement, à voir la filiation peut-être dégénérée de ces nobles visages, depuis Louis XIV et Anne d'Autriche, on eût pu dire que celui dont nous parlons ne pouvait transmettre ses traits à un héritier sans une sorte d'altération du type primitif, sans que la beauté native de ce type, dont il était la dernière bonne épreuve, se changeât en une figure aux traits surchargés, sans que le dessin enfin devint une caricature.

En effet, Louis-Auguste, duc de Berry, dauphin

de France, qui fut depuis le roi Louis XVI, avait le nez bourbonien plus long et plus aquilin que ceux de sa race; son front, légèrement déprimé, était plus fuyant encore que celui de Louis XV, et le double menton de son aïeul tellement accentué chez lui, que, maigre encore, comme il était à cette époque, le menton occupait un tiers à peu près de sa figure.

En outre, sa démarche était lente et embarrassée; bien pris dans sa taille, il semblait pourtant gêné dans le mouvement de jambes et des épaules. Ses bras seuls, et ses doigts surtout, avaient l'activité, la souplesse, la force, et, pour ainsi dire, cette physionomie qui, chez les autres, est écrite sur le front, la bouche et les yeux.

Le dauphin arpentait donc en silence cette salle des Pendules, la même où, huit ans auparavant, Louis XV avait remis à madame de Pompadour l'arrêt du parlement qui exilait les jésuites du royaume, et, tout en parcourant cette salle, il rêvait.